



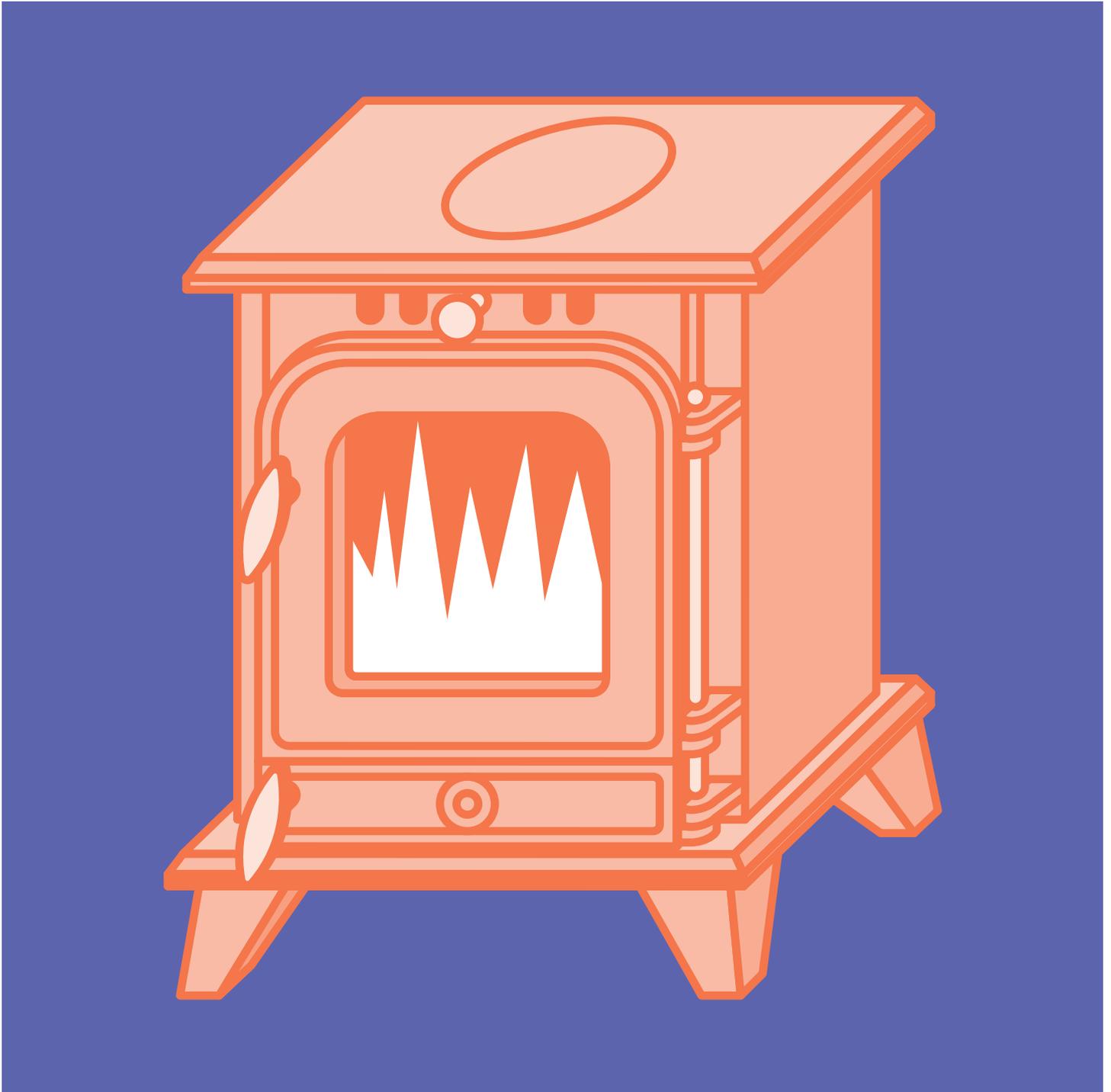
maison des arts  
— centre d'art  
contemporain  
de malakoff —

105, avenue  
du 12 février 1934  
92240 malakoff

ouverture  
mercredi au vendredi  
- 12h à 18h  
samedi et dimanche  
- 14h à 18h

renseignements  
maisondesarts.malakoff.fr  
01 47 35 96 94  
entrée libre

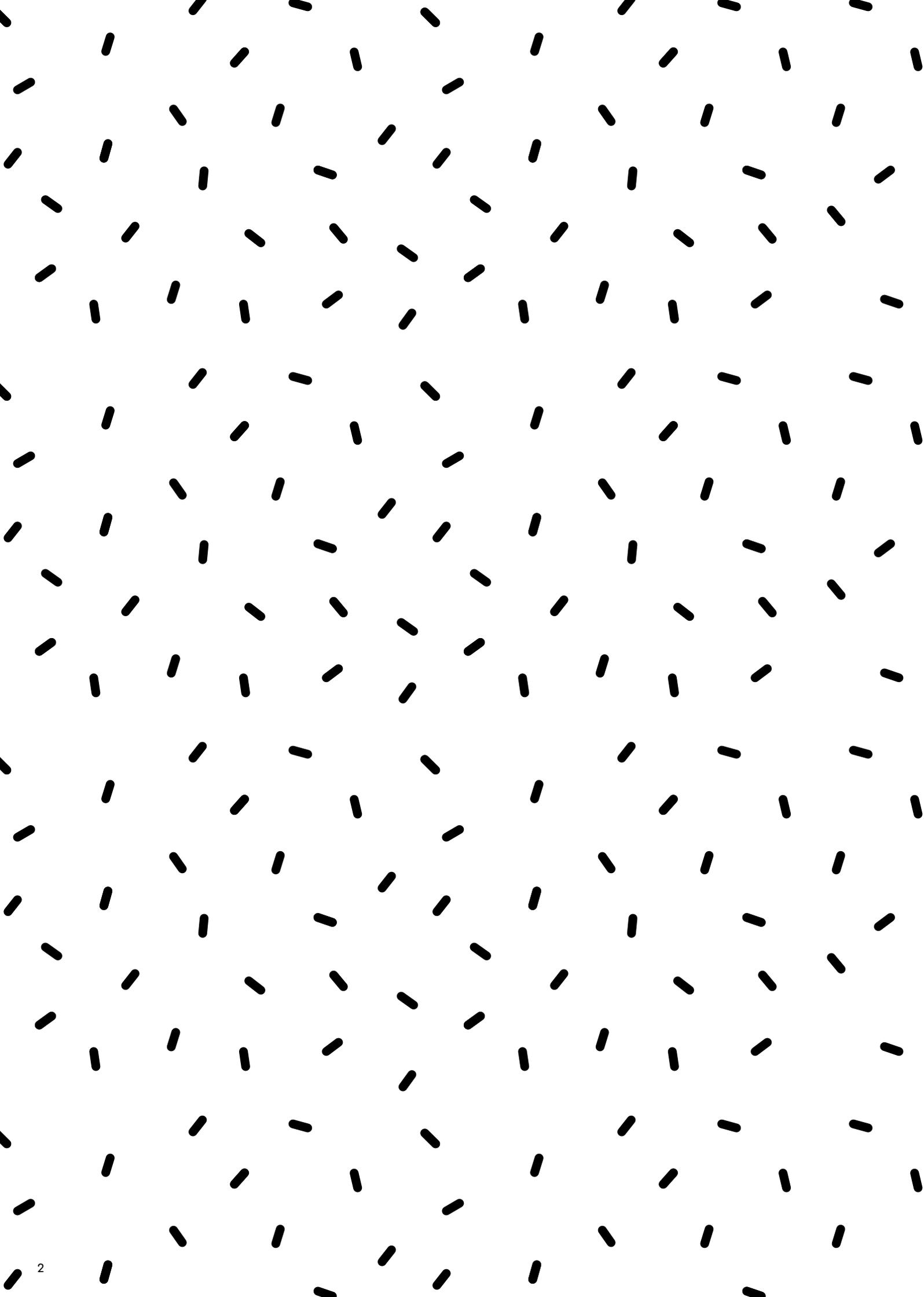
ville de Malakoff



du 22 janvier au 9 juin 2019

exposition collective

« où est la maison de mon ami ? »  
un regard sur la scène contemporaine syrienne



# dossier de presse

## visite de presse, mardi 22 janvier à 10h

commissaires : Paula Aisemberg, Dunia Al-Dahan et Véronique Bouruet Aubertot, pour le Collectif Portes Ouvertes sur l'art contemporain syrien \*

Ola Abdallah ; Azza abo Rebieh ; Dino Ahmad Ali ; Najah Al Bukai ; Bissane Al Charif; Akram Al Halabi ; Nour Asalia ; Tammam Azzam ; Khaled Barakeh ; Diala Brisly ; Walaa Dakak ; Khaled Dawwa ; Walid El Masri ; Iman Hasbani ; Sulafa Hijazi ; Nagham Hodaifa; Randa Maddah ; Collectif Masasit Mati ; Mohamad Omran ; Khaled Takreti; Reem Yassouf.

Présentée du 22 janvier au 9 juin 2019, l'exposition « Où est la maison de mon ami ? », s'inscrit dans la continuité des engagements portés par la maison des arts, centre d'art contemporain de malakoff, et dans sa volonté de présenter et d'aborder des sujets en lien avec l'actualité. En réunissant une vingtaine d'artistes issus de la scène contemporaine syrienne, le centre d'art entend ainsi offrir aux artistes un dialogue et la possibilité de témoigner.

Clin d'œil poétique au film d'Abbas Kiarostami de 1987, « Où est la maison de mon ami ? » aborde la question de la perte et de l'exil forcé mais aussi de la reconstruction, entre souvenirs, rêves et cauchemars.

Maison perdue, maison détruite, maison rêvée, maison réinventée... chacun des artistes avec son histoire, ses fractures et son humour, sa poésie et sa révolte, fait émerger un monde vibrant et sensible qui nous dit autre chose de la réalité. Installations, vidéos, photographies, peintures, dessins, sculptures...

Leurs œuvres viennent symboliser, à la maison des arts, centre d'art contemporain de malakoff, l'intérieur d'une maison faite de silences et de fracas, de douleurs et de douceurs, d'interpellations et d'invitations au rêve.

La maison est ce qui nous protège, l'ami celui qui accompagne, qui console. L'art ce qui permet de sublimer l'expérience.

\* Créé en 2017, le collectif Portes Ouvertes sur l'art contemporain syrien réunit 7 personnalités du monde de l'art, françaises et syriennes, Ola Abdallah, Paula Aisemberg, Dunia Al-Dahan, Véronique Bouruet Aubertot, Pauline de Laboulaye, Randa Maddah et Véronique Pieyre de Mandiargues. Il organise des visites d'atelier, des expositions et présentera le 1<sup>er</sup> mars 2019 une journée d'étude à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

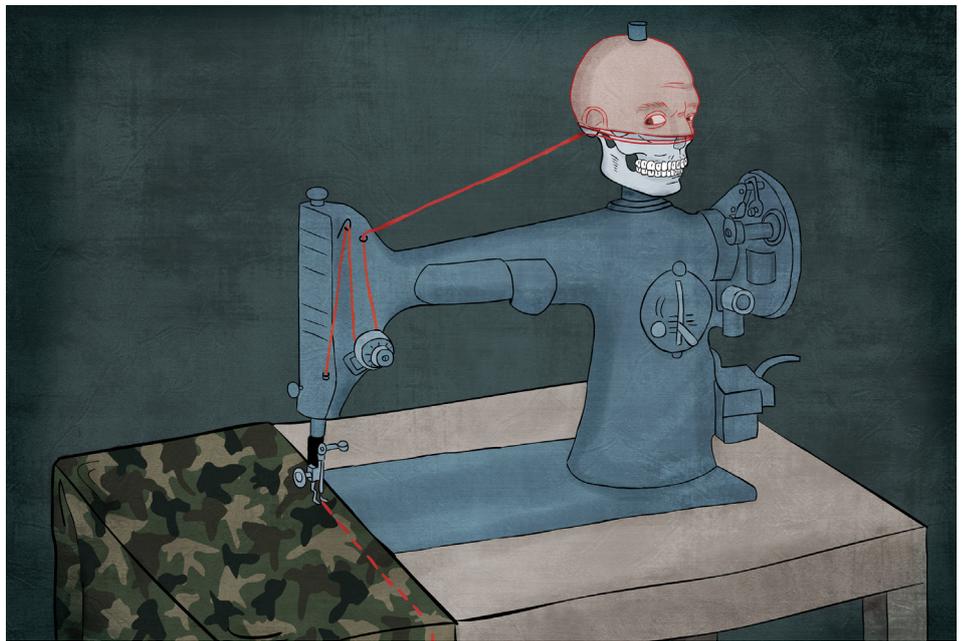
## œuvres

Sulafa Hijazi

Une machine à coudre ornée d'une tête de mort est en train de confectionner un uniforme militaire. Le fil qui en permet l'élaboration, de couleur rouge, provient directement du visage qui, petit à petit, est « déshabillé » au profit de la confection de ce vêtement, dévoilant progressivement son squelette. Les dents serrées, ses yeux sont rivés sur ce qui est en train de se produire contre son gré.

Sulafa Hijazi, née à Damas et vivant actuellement en Allemagne, met en relief la société militaire dont les règles sont transmises dès l'enfance.

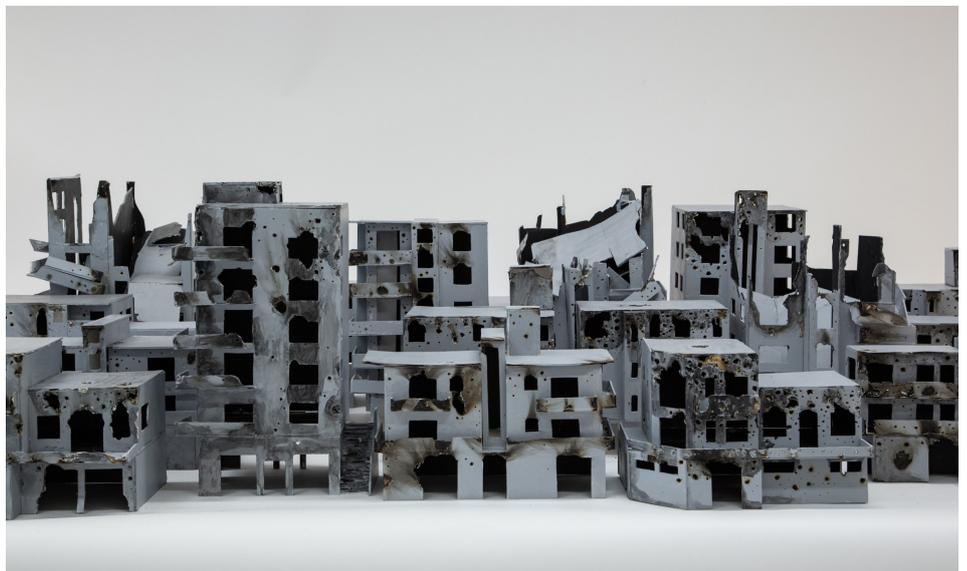
Le but est de créer des outils du régime oppressif. L'artiste nous livre de manière directe une image de la guerre et de son appareillage. Le langage est universel, l'image exposée ne se fixe pas uniquement sur le conflit syrien, elle pourrait parler de n'importe quelle guerre.



Sulafa Hijazi : Sans titre , 2012, impression numérique, 80 x 100 cm

Bissane Al Charif et Mohamed Omran

2014 : jour après jour, les villes syriennes s'effondrent. Sans ciel - vidéo des artistes Bissane Al Charif et Mohamad Omran, également présents chacun dans l'exposition pour leur oeuvre personnelle - livre un concentré de la dévastation de toutes ces villes meurtries. Filmées en stop-motion, les grandes maquettes des villes sont au fur et à mesure réduites à l'état de ruines, de cendres.



Bissane Al Charif et Mohamad Omran : Sans ciel, 2014, film en stop-motion



Randa Maddah : Light Horizon, 2012, vidéo, 7'22

#### Randa Maddah

Un plan séquence fixe. Une maison, tombée en ruines et criblée de trous de balles surplombe le plateau du Golan <sup>1</sup>. Seuls les rideaux blancs flottent au vent. Randa Maddah, diplômée de l'école des Beaux-arts de Damas en 2005, est née sur ce territoire en 1983. L'artiste apparaît dans le champ de la caméra, effectuant des tâches ménagères. Une fois la pièce remise au propre, elle la réaménage avec du mobilier : chaise, table basse, décoration... En réalité, le dernier objet que l'artiste place au centre de la table n'a de décoratif que l'apparence, puisqu'il s'agit d'une bombe, menaçant ainsi cet habitat reconstrué.

La dernière partie de la vidéo désamorce cette menace, rappelant le titre de l'œuvre : Light Horizon. Dos à la caméra, l'artiste s'assoit, contemple le paysage, se tourne vers lui, vers cet horizon lumineux.

Randa Maddah montre ainsi la possibilité de faire renaître un espace intime dans un territoire de violence.

<sup>1</sup> Territoire syrien occupé et administré par Israël depuis la guerre des Six Jours en 1967 puis annexé unilatéralement en 1981.

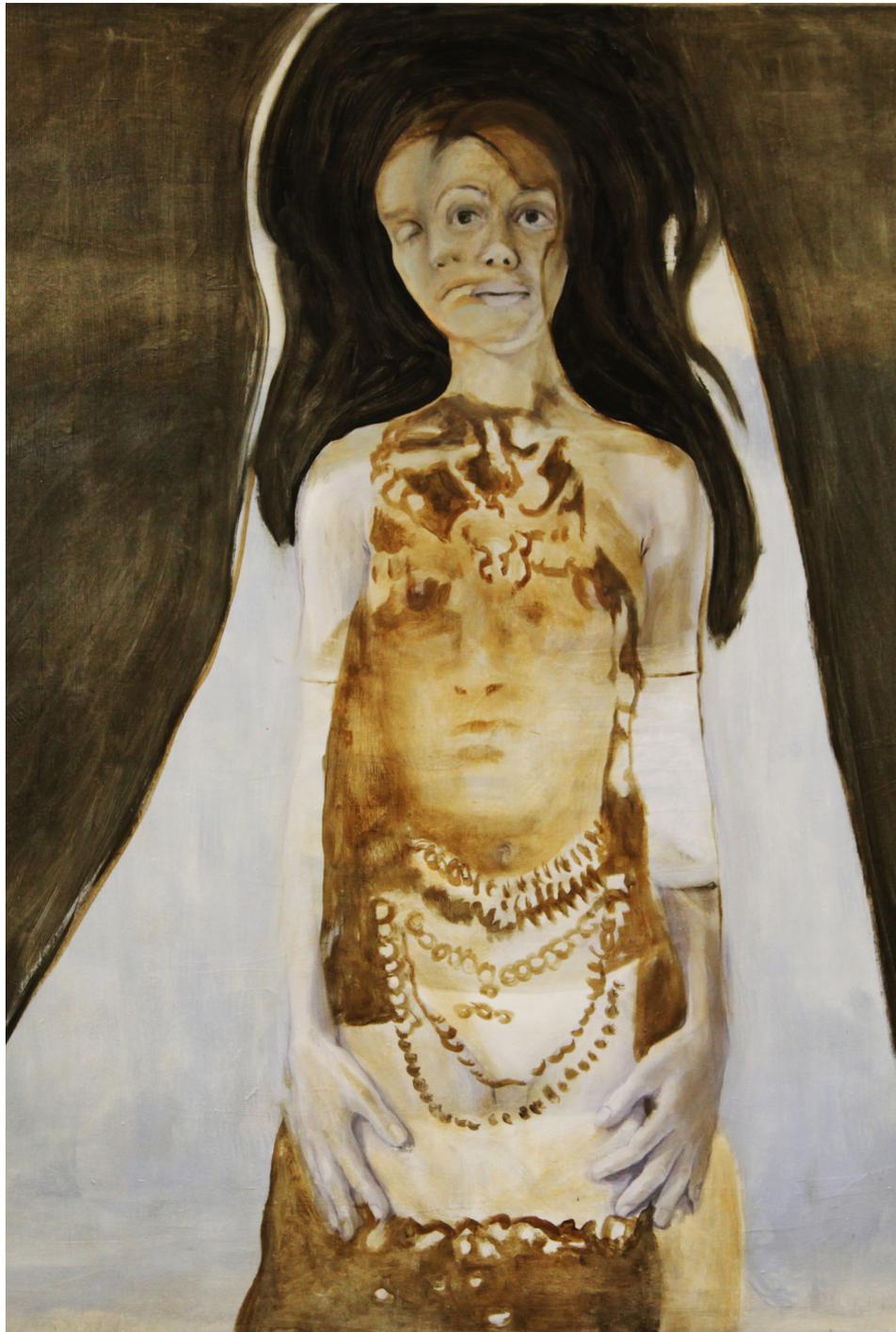


Randa Maddah : Light Horizon, 2012, vidéo, 7'22

**Akram Al Halabi**

Né en 1981 à Majdal Shams sur le plateau du Golan<sup>1</sup>, Akram Al Halabi se forme successivement au Liban, en Jordanie puis en Syrie où il reçoit en 2005 le diplôme de l'école des Beaux-arts de Damas. Il poursuit ensuite sa formation en Europe et se fixe définitivement à Vienne en 2010. Confronté à distance à la violence des événements qui déchirent Syrie, Akram Al Halabi développe entre 2011 et 2013 une série Cheek reprenant les photos insoutenables qui paraissent dans la presse, images qu'il brouille et retravaille en les émaillant de mots. Akram Al Halabi développe aujourd'hui un travail où le drame apparaît de manière bien plus secrète et souterraine, tant dans sa peinture où les figures se superposent et s'hybrident entre fantôme, cauchemar et défiguration, que dans ses vidéos où la transposition poétique reste teintée de l'inquiétude sourde d'un danger imminent.

<sup>1</sup> Territoire syrien occupé et administré par Israël depuis la guerre des Six Jours en 1967 puis annexé unilatéralement en 1981.



Akram Al Halabi : Sans titre, 2018, huile sur toile, 105 x 110 cm



Tammam Azzam : Bon Voyage, Damas, 2013, impression numérique, 80 x 60 cm

Tammam Azzam

Bon voyage dévoile des bâtiments éventrés par la guerre, emportés dans les airs par des grands bouquets de ballons aux couleurs multicolores. Tammam Azzam, peintre syrien ayant fui son pays sept mois après le début de la révolution, en est l'auteur. Le ton est donné, un titre cynique pour une série de plusieurs photomontages dans lesquels ces immeubles survolent les lieux emblématiques du pouvoir comme le siège des Nations Unies à Genève, le Parlement de Londres... Dans celui exposé pour « Où est la maison de mon ami ? », l'immeuble flotte dans un ciel tumultueux, nous ne savons pas quelle est sa destination et où il va trouver refuge. Tammam Azzam fait ainsi de photoshop et de la peinture ses armes; et d'internet son outil. Le numérique est envisagé comme un espace d'expression, permettant non seulement aux artistes d'atteindre un public plus large mais aussi de produire et de faire circuler librement des images afin de les exposer au reste du monde.

Khaled Takreti

Accessoire de nomadisme par excellence, le baluchon, facile à constituer et à transporter, accompagne les migrations. Il contient les biens personnels et les souvenirs, enveloppe ce qui a survécu et préfigure un nouveau départ.

Khaled Takreti, éminent artiste syrien dont l'esthétique a influencé une génération d'artistes contemporains arabes, en fait l'objet et le sujet de sa peinture.

Empilés, ces baluchons montrent des motifs noir imprimés sur tissus blanc selon une technique artisanale propre à la ville de Hama, située au sud d'Alep. Destinés à orner les foyers, ces tissus et leurs motifs appartiennent au monde du quotidien. « Le motif n'était pas symbolique en soi, c'est moi qui ai décidé de m'en emparer comme le signe d'un demi deuil, où s'entremêlent le noir et le blanc. J'ai décidé de mettre de côté la couleur et l'ironie de mes travaux plus anciens pour parler de ces sujets, où la migration des peuples rejoint ma propre histoire » explique l'artiste.



Khaled Takreti : Baluchons, 2016, encre sur papier, 212 x 149 cm  
Courtesy Galerie Claude Lemand, Paris  
© photo : Guillaume Bounaud

## conditions d'utilisations des visuels

Les visuels sont libres de droit pour la presse dans le cadre exclusif d'un article faisant la promotion de l'exposition « où est la maison de mon ami ? » présentée du 22 janvier au 9 juin 2019 à la maison des arts, centre d'art contemporain de malakoff. Les mentions et légendes sont obligatoires.

## agenda



10h  
vernissage presse  
18h  
Vernissage



9h - 17h30  
Journée d'étude  
à l'ENSBA, Paris



15h  
visite commen-  
tée avec les  
commissaires  
d'exposition



20h30  
soirée  
projection  
et rencontre  
au cinéma  
Marcel Pagnol,  
Malakoff



week-end  
formation inter-  
générationnelle



workshop  
de dessin avec  
Augusto Foldi

## informations pratiques



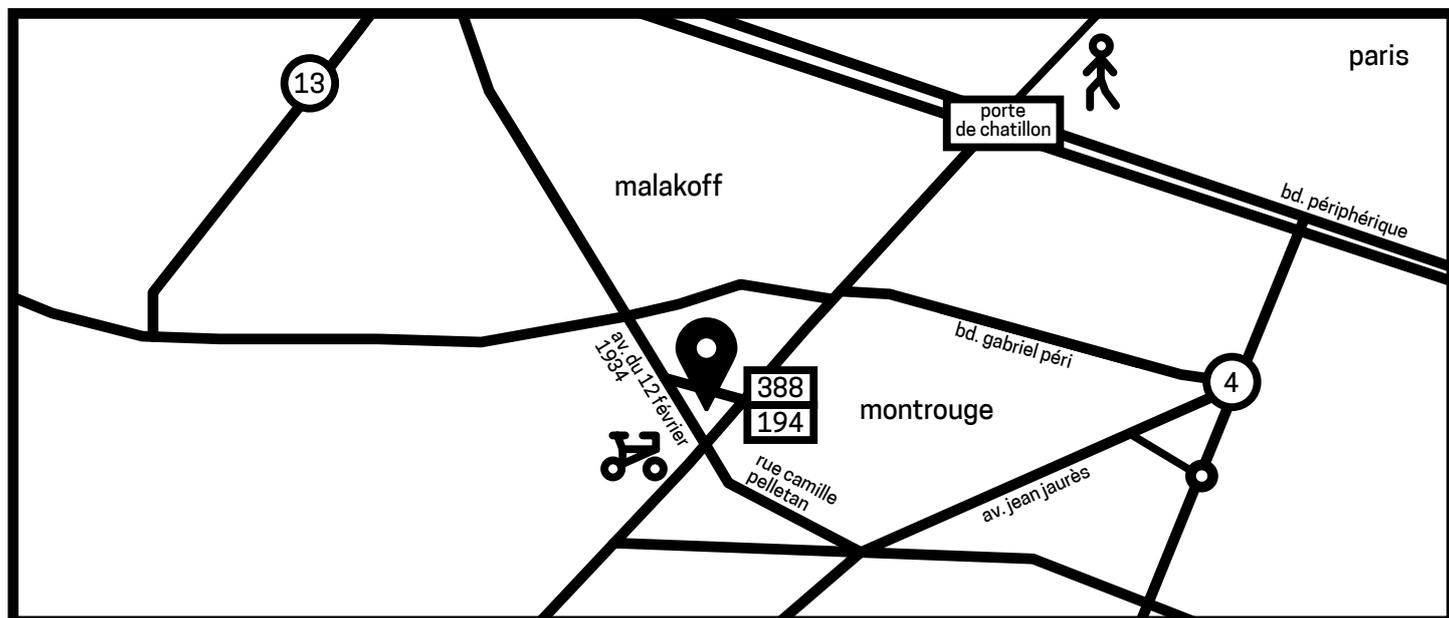
métro



bus



vélib'



## accès

105, avenue du 12 février 1934  
92240 Malakoff

métro ligne 13  
Station Malakoff - Plateau  
de Vanves, puis direction  
centre-ville.

métro ligne 4  
Mairie de Montrouge

vélib'  
Station n°22404,  
avenue Pierre Brossolette

## contacts

direction  
aude cartier

éducation artistique et production  
olivier richard

médiation et hors les murs  
elsa gregorio

production et communication  
marie decap

stagiaire communication et médiation  
sarah-yang baud

régie technique  
laurent redoulès

maisondesarts@ville-malakoff.fr  
maisondesarts.malakoff.fr  
01 47 35 96 94

## partenaires

la maison des arts, centre d'art  
contemporain de malakoff bénéficie  
du soutien du Conseil Régional d'Île-  
de-France, de la DRAC Île-de-France, du  
Ministère de la Culture et de la Commu-  
nication et du Conseil départemental  
des Hauts-de-Seine.

La maison des arts, centre d'art  
contemporain de malakoff fait partie  
du réseau TRAM.

Entrée libre  
Ouvert du mercredi au vendredi de 12h  
à 18h.  
les samedis et dimanches de 14h à  
18h. Les lundis et mardis sur rendez-  
vous.